

conversion estoit trop bas, & trop intereffé; qu'il vouloit recevoir ce châtiment, puisqu'il l'avoit mérité, après quoy il adviseroit à ce que Dieu luy inspireroit touchant sa Religion. Il receut donc ce châtement: quelque temps après, il demanda d'estre pleinement instruit; fit son abjuration, & estant du nombre des malades qui furent portez à l'Hospital, il y mourut, avec des sentimens de devotion tres-rares, baissant & embrassant le Crucifix, [124] & s'entretenant avec luy, jusqu'à la mort, en de tres-amoureux colloques.

Je ne puis pas aussi omettre vn coup de grace, bien merveilleux, en la personne d'un autre Heretique, des plus opiniaîtres que nous avons veus icy. On le sollicita à plusieurs reprises, & avec toutes les instances possibles, pour luy toucher le cœur, & pour luy faire voir son mal-heureux estat: mais toujours en vain. Et non seulement il ne vouloit pas escouter les saintes & charitables instances qu'on luy faisoit; les rebutant avec indignation: mais même il s'engageoit par de nouvelles protestations, à mourir plutôt, que de quitter la Religion, dans laquelle estoient tous ses parens. Cependant estant tombé tres-grièvement malade, & ayant esté porté à l'Hospital, comme les [125] autres; ces bonnes Religieuses, qui n'ont pas moins de zele pour le salut de l'ame de leurs malades, que d'affection pour la santé de leurs corps, faisoient de leur côté tout leur possible, pour le gagner.

Vne d'entre-elles ayant souvent expérimenté la vertu des Reliques de feu Pere de Brebeuf, brûlé autrefois tres-cruellement par des Iroquois, dans le pays des Hurons, lors qu'il travailloit à la conversion de ces Barbares, s'advisa de mesler à son insceu, vn peu de ces Reliques pulverisées, dans vn breuvage